

comprend l'organisation de tous les services: l'amélioration de la voirie, la protection contre les incendies, le service sanitaire, etc.

Puis comme on serait tenté de supposer que l'administration de M. Marquis pourrait finir par coûter chère aux contribuables des "petits royaumes" qui sont nos municipalités, M. Marquis répond en quelques mots aux objections que soulève son programme que nous voudrions voir, en réalité, remplir par tous nos maires de la province. Dans dix ans, on ne reconnaîtrait plus notre pays.

—o—

Nous aimons à signaler à nos lecteurs un joli article publié par M. Léon Mercier-Gouin, avocat de Montréal, fils de Sir Lomer Gouin, membre de la Société des Arts, Sciences et Lettres, dans le *Petit Canadien*, fascicule d'octobre. C'est intitulé: Une "veillée" à Peribonca-sur-Peribonca." L'auteur raconte, avec verve et grâce, un délicieux épisode d'un voyage qu'il a fait à Peribonca au cours de l'été dernier. Il a connu là plusieurs des personnages qui ont servi de types à Louis Hémon, dans son roman "Maria Chapdelaine" que nos lecteurs connaissent soit par la lecture qu'ils en ont faite, soit par la conférence donnée sur ce sujet par M. D. Potvin, secrétaire de notre société, qui a pu trouvé la clef de ce délicieux récit de Louis Hémon.

C'est avec trois de ces intéressants personnages que M. Léon-Mercier-Gouin a passé cette veillée à Peribonca-sur-Peribonca. Il y a avait là, outre l'auteur de l'article que nous signalons, sa femme et l'abbé Souris, aumônier de la mission française à Washington, Samuel Bédard (Samuel Chapdelaine) Madame Bédard (Laura) et Melle Eva Bouchard (Maria Chapdelaine). M. Gouin met dans la bouche de M. et Madame Bédard de très délicieuses anecdotes sur Louis Hémon. C'est joliment raconté.

—o—